

Aujourd'hui, solennité de la Très Sainte Trinité, l'Évangile est tiré du dialogue de Jésus avec Nicodème (cf. Jn 3, 16-18). Nicodème était un membre du Sanhédrin, passionné par le mystère de Dieu: il reconnaît en Jésus un maître divin et va lui parler secrètement, de nuit. Jésus l'écoute, comprend qu'il s'agit d'un homme en quête et l'étonne d'abord en lui répondant que pour entrer dans le Royaume de Dieu, il faut renaître; puis il lui révèle le cœur du mystère en lui disant que Dieu a tellement aimé l'humanité qu'il a envoyé son Fils dans le monde. Jésus, donc, le Fils, nous parle du Père et de son immense amour. Père et Fils. C'est une image familière qui, si l'on y

réfléchit, ébranle notre imaginaire sur Dieu. Le mot même de «Dieu», en effet, nous suggère une réalité singulière, majestueuse et lointaine, alors qu'entendre parler d'un Père et d'un Fils nous ramène à la maison. Oui, nous pouvons penser à Dieu de cette manière, à travers l'image d'une famille réunie à table, où la vie est partagée. Du reste, la table, qui est en même temps un autel, est un symbole avec lequel certaines icônes représentent la Trinité. C'est une image qui nous parle d'un Dieu de communion. Père, Fils, et Saint-Esprit: communion. Mais ce n'est pas seulement une image, c'est la réalité! C'est la réalité parce que l'Esprit Saint, l'Esprit que le Père a

répandu dans nos cœurs à travers
Jésus (cf. Ga 4, 6), nous fait goûter,
nous fait savourer la présence de
Dieu: une présence toujours proche,
compatissante et tendre. (Pape
François, Angélus, 4 juin 2023)